

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

AVRIL 2015

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
du thème suivant :

Jésus est véritablement le Christ,  
le Messie qui avait été promis

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture : Actes 2*

## **Le temps de la première venue de Christ**

Il est très important d'avoir une base solide pour notre foi. Quand on nous demande pourquoi nous croyons en Jésus-Christ ou si ce que nous croyons est vraiment crédible, nous devrions être capables de répondre. Le fait de nous confronter à la théorie de l'évolution ne devrait pas faire vaciller notre foi. Aujourd'hui, plus personne ne peut faire vaciller ma foi, car je ne crois pas seulement, je sais. L'Épître aux Hébreux dit: « *Par la foi, nous comprenons...* » (Héb. 11:3a Darby). N'est-ce pas étrange ? Comment pouvons-nous dire: par la foi, nous comprenons ? Parce que notre foi a un fondement solide. Ce que nous avons vu précédemment dans les Ecritures nous suffit déjà pour croire, et nous pouvons tous dire : Oui, c'est lui qui est le Christ ! Car personne d'autre n'aurait été capable de planifier tout cela – et même sa propre naissance ! Peux-tu choisir la date de ta naissance ? C'est impossible, à moins que tu sois Dieu, bien sûr. Et voilà justement ce qu'est notre Seigneur Jésus : il est Dieu ! Il est le seul qui ait planifié sa propre naissance. N'est-ce pas merveilleux ? Et même les mages d'Orient sont venus de très loin pour voir ce roi des Juifs, car ils connaissaient le temps de sa naissance. Mais quelle tristesse, le peuple de Dieu à cette époque-là ne connaissait pas ce temps. Ils attendaient et attendaient le Messie, et pourtant ils l'ont manqué ; et aujourd'hui, ils l'attendent toujours.

Nous devons réaliser combien il est important de connaître notre Seigneur. Je ne veux pas examiner les Ecritures avec curiosité, juste pour apprendre quelque chose de nouveau, mais je veux vraiment connaître le Seigneur, comme Paul qui a dit : « *ainsi je connaîtrai Christ* » (Phil. 3:10). Qu'il serait dommage d'accumuler un grand savoir par les livres et par l'étude, sans apprendre à connaître ce Dieu merveilleux. Mon vœu, c'est que nous laissions tout ce qui déplaît à Dieu et que nous courions

après ce Christ ; si ce n'est pas aujourd'hui déjà, alors au moins dès la signature du traité de paix qui marque, comme nous l'enseigne l'Écriture, le début des sept dernières années (Dan. 9:27). Mais il pourrait être trop tard de commencer à courir seulement alors. Aujourd'hui est le bon moment (Héb. 3:15). Le Seigneur dit « aujourd'hui », et non « plus tard » ; aussi nous faut-il vraiment courir ayant les yeux fixés sur lui, puisque nous avons vu si clairement qu'il est le Messie promis qui devait venir. Après avoir réalisé que Jésus était celui que tous attendaient, Paul ne pouvait s'empêcher de regarder tout le reste comme de la boue (Phil. 3:8). Plus rien d'autre n'avait vraiment d'importance. Quel apôtre ! Nous pouvons beaucoup apprendre de lui.

*Lecture : Actes 3*

Christ est en nous, l'Esprit est en nous, c'est merveilleux ; mais nous avons toujours besoin de la Parole ! Pendant toute sa vie, le Seigneur a veillé à faire la volonté de Dieu et à accomplir la Parole de Dieu en tout temps. La Parole est donc aussi très importante pour nous. Si je ne fais pas ce qui est écrit, comment pourrais-je suivre Christ que je ne vois pas ? Nous expérimentons Christ en nous comme l'onction (1 Jean 2:20, 27), mais parfois nous ne savons pas si c'est l'onction ou juste un sentiment, ou notre propre pensée. Mais nous savons une chose : l'onction en nous ne contredira jamais la Parole vivante de Dieu. Le Seigneur en nous, l'Esprit et la vie sont toujours en parfaite harmonie avec la Parole vivante de Dieu. Celui qui prétend aimer le Seigneur sans garder sa Parole ne dit pas la vérité. Si tu dis : « Seigneur, je t'aime ! », il te demandera : « Alors pourquoi ne fais-tu pas ce que je dis ? » Car « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* » (Jean 14:23).

Prenons tous la Parole de Dieu au sérieux. Le Seigneur lui-même l'a prise très au sérieux, car il voulait accomplir la Parole.

Le Seigneur a passé 40 jours dans le désert. Est-ce que tu t'es déjà demandé ce qu'il a fait pendant tout ce temps ? Qu'a fait Moïse pendant les 40 jours sur le mont Sinaï ? Certains disent qu'il n'a fait que prier. Mais comment quelqu'un peut-il prier pendant 40 jours ? Durant ces 40 jours, Dieu avait tant à lui dire. Ce n'est pas normal de prier pendant un long moment, sans que Dieu puisse nous dire un mot. Quand je m'approche de Dieu dans la prière, je ne veux pas seulement lui parler, mais je veux aussi l'entendre me dire quelque chose. Mon Dieu est un Dieu vivant, c'est pourquoi j'ai de la communion avec lui. Jean n'a-t-il pas dit que sa communion était avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ (1 Jean 1:3) ? Quand le Seigneur a été conduit dans le désert juste après son baptême, Dieu a certainement profité de ces 40 jours pour lui exposer tout son plan et lui dire ce qu'il devait faire. C'est pourquoi le tentateur s'est présenté immédiate-

ment avec des paroles pleines de ruse lui proposant de changer les pierres en pain. Mais quelle fut la réponse du Seigneur ? « *L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Mat. 4:4). Comment pouvait-il dire cela ? Parce que pendant ces 40 jours, la Parole de Dieu avait rempli tout son être, ses pensées et son cœur, et il était totalement concentré sur les choses qu'il devait encore accomplir. Quand nous sommes tellement remplis de la Parole de Dieu, des paroles vivantes du Père, rien d'autre n'occupe nos pensées. Souvent, nous nous occupons seulement d'enseignements, et quand l'ennemi vient pour nous tenter, nous sommes incapables de le contrer par une parole vivante. Mais quel homme était notre Seigneur ! Il n'était pas du tout inquiet de savoir quelle parole il devait utiliser pour vaincre l'ennemi dans la tentation. Au contraire, il avait la vie adéquate. Il était la vie et était complètement rempli de la parole céleste. Pendant cette conférence, nous ne nous intéressons pas non plus à l'enseignement, mais nous voulons voir combien ce Christ est merveilleux. Nous voulons le saisir, bien plus, nous voulons être saisis par lui. La Bible est un livre merveilleux et très important. Il nous montre que Jésus est véritablement le Christ, le Messie promis. Dans la Parole de Dieu, nous voyons combien le Seigneur est merveilleux, et dans sa Parole, nous pouvons aussi saisir Christ. Le Seigneur et la Parole sont un. Tout comme le Seigneur était un avec le Père, il était aussi un avec la Parole de Dieu, et cette unité était si complète qu'à la fin, dans Apocalypse 19:13, il est même appelé la Parole de Dieu.

*Lecture : Actes 4*

L'Évangile de Luc est unique à bien des égards. Conduit par l'Esprit, Luc a mentionné la date exacte de certains événements historiques. A ses yeux, il était important de montrer quand Jean-Baptiste commença son ministère, quand Jésus fut baptisé et comment il fut aussitôt conduit dans le désert et comment il commença son ministère 40 jours après. C'était un moment décisif. Quand je vois cela, je dois m'incliner devant le Seigneur et dire : « Oui, tu es vraiment le Christ ! »

Nous nous demandons parfois pourquoi le Seigneur a attendu si longtemps avant de commencer son ministère. A l'âge de douze ans, il en savait déjà plus que tous les scribes. Nous, nous aurions certainement voulu devenir immédiatement un prédicateur de talent ou un enfant prodige célèbre dans toute la Judée. Pour le Jésus de douze ans, il n'était sûrement pas facile d'attendre ses 30 ans. Et nous, lorsqu'il s'agit d'attendre quelques minutes seulement, nous trépignons d'impatience en regardant tout le temps notre montre. Mais notre Seigneur est une Personne merveilleuse. Il désirait accomplir tout ce qui est juste. Tout devait se faire exactement selon la Parole de Dieu. Quand je vois cela, je veux vraiment prendre la Parole de Dieu au sérieux et apprendre à tout faire conformément elle. Si je n'y trouve pas ses instructions, je veux apprendre à attendre, à attendre dans le Seigneur. Il nous faut apprendre à recevoir une parole du Seigneur et aussi à tout faire conformément à sa Parole. Si même le Seigneur devait apprendre cela, combien plus nous aussi !

*Lecture : Actes 5*

### **La prophétie de Jacob (Gen. 49:10)**

Nombreux sont ceux qui ont essayé de calculer la date exacte de la naissance de Jésus, mais cette date n'est pas si importante, car il existait déjà avant d'être né. Il n'avait certainement pas l'intention de nous voir fêter son anniversaire chaque année. Mais ce qui lui importait, c'est que nous sachions quand il fut reconnu comme Roi, car il est venu pour régner. Il a fait en sorte que cela soit prophétisé longtemps à l'avance par Jacob, dans Genèse 49:10 : « *Le sceptre ne s'éloignera point de Juda, ni le bâton souverain d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne le Schilo, et que les peuples lui obéissent.* » Schilo signifie pacificateur ou prince de paix. Il est celui qui amène la paix, et il viendra à une époque où il n'y aura plus de roi en Juda ; sinon il y aurait deux rois en même temps. Et il est en effet venu à une époque où il n'y avait plus de roi en Juda. Quand Pilate a dit aux Juifs : « *Voici votre roi !* », ils s'écrièrent : « *Ote, ôte, crucifie-le !* » Quand Pilate a encore demandé d'un air moqueur : « *Crucifierai-je votre roi ?* » les principaux sacrificateurs ont répondu : « *Nous n'avons de roi que César !* » (Jean 19:14-15). Ils l'ont tous rejeté. Que c'est triste ! De leur propre bouche ils ont témoigné que le temps de la venue du Messie était bien arrivé. Tout cela, que ce soit positif ou négatif, ne fait que prouver que l'Écriture a raison. Même ce que Judas a fait servit à accomplir la Parole de Dieu, que Zacharie avait annoncée longtemps à l'avance (Zach. 11:12-13).

Et qu'en est-il de nous ? Avons-nous un roi ? Dieu l'a donné comme Tête suprême à l'Église (Eph. 1:22). Alors comment se fait-il que nous nous comportions parfois dans l'Église comme si nous n'avions pas de Tête ? Le Seigneur est la Tête suprême, élevée bien au-dessus de toutes choses, et il a été donné à l'Église. Comment quelqu'un pourrait-il encore dire dans l'Église : « Nous n'avons besoin d'aucun responsable, chacun de nous est responsable pour lui-même, chacun peut faire ce qu'il

veut » ? Si nous pensons ainsi, nous n'aurons plus de repos dans l'Eglise. Zacharie a déjà prophétisé que le Seigneur allait briser la houlette Union, parce qu'ils allaient rejeter ce Christ (Zach. 11:14). Et effectivement, l'union du peuple a été détruite. Déjà avant que les Romains ne viennent pour détruire la ville, ils étaient divisés. Tout ce que Dieu avait prédit est arrivé. Jésus-Christ est véritablement le Messie. Nous n'avons malheureusement pas le temps de montrer tous les événements qui se sont produits au cours de l'histoire, conformément à la Parole de Dieu.

*Lecture : Actes 6*

Notre Seigneur est vraiment merveilleux. Il est notre Schilo, il est notre paix (Eph. 2:14). Sans lui, il n'y a pas de paix. Le Schilo est venu et tous les peuples devraient s'unir à lui, car il est le Roi. Tous devraient le suivre. Et qu'en est-il de nous ? Est-il le Schilo dans l'Eglise ? Avons-nous la paix dans chaque Eglise ? Ou bien dis-tu : « Nous n'avons pas de roi ! » La paix est importante pour chaque Eglise. C'est à cela que l'on reconnaît qui appartient au Seigneur et qui ne lui appartient pas. Ne pensez pas que vous pourrez insister sur votre bon droit et avoir quand même la paix. Voyez le résultat. Le Seigneur dit que l'on reconnaît l'arbre à son fruit (Mat. 7:16-20). Pourquoi ne regardes-tu pas au fruit ? Tu es encore en train d'analyser, alors que le résultat est déjà manifeste. Le Seigneur est notre Schilo, notre Prince de paix, notre paix. Je chéris tant la paix dans l'Eglise. Je ne veux me quereller avec personne. Paul a dit : « *Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus* » (Gal. 6:17). Ne te dispute plus avec moi sur telle ou telle question ; j'ai été crucifié avec Christ (Gal. 2:20). Ne troublons pas la paix ! Je ne dis pas que tu ne peux plus me déranger. Tu peux me déranger n'importe quand. Tu peux troubler mon sommeil, me réveiller au milieu de la nuit parce que tu veux prier avec moi ; si tu veux jeûner quand je veux manger, pas de problème, jeûnons. Mais nous devons tous laisser la paix de Christ arbitrer dans nos cœurs. Frères et sœurs, dans l'Eglise, nous chérissons la paix plus que toute autre chose. Nous ne devrions plus avoir de relations avec quiconque cherche à se quereller et cause des divisions (Rom. 16:17). Je ne peux pas m'exprimer plus clairement. Le Seigneur est notre Schilo, et ce roi est le Prince de paix, et il est venu à une époque où il n'y avait plus de roi. S'il y avait eu dix rois, il aurait eu beaucoup de problèmes. Dans la vie de l'Eglise, nous n'avons qu'une seule Tête, un seul Roi, et le peuple lui doit obéissance. C'est si bon quand nous sommes tous rassemblés par lui qui est notre paix.

*Lecture : Actes 7*

## **Le lieu de naissance de Christ**

### **La prophétie de Michée (Michée 5:1 ; Mat. 2:4-6)**

Michée 5:1 : « *Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont les activités remontent aux temps anciens, aux jours de l'éternité.* » N'est-ce pas merveilleux ? Dans sa prophétie, Michée a annoncé non seulement le lieu de naissance du Messie, mais aussi le fait qu'il serait Dieu lui-même, que son origine est céleste et éternelle. Où aimerais-tu naître si tu pouvais choisir toi-même le lieu de ta naissance ? Sûrement dans une ville réputée ! Mais Dieu a choisi la petite localité de Bethléhem. Selon nous, au contraire, tout devrait être spectaculaire.

Tu penses peut-être qu'à Hambourg ou à Berlin, dans une grande ville, l'Eglise aussi devrait être grande. Ce qui compte avant tout, ce n'est pas le nombre, mais le fait qu'il y ait de la nourriture spirituelle. Que signifie Bethléhem ? La maison du pain ! Même si l'Eglise dans telle ou telle ville est petite, on y trouve du pain, de la nourriture spirituelle. Le Seigneur a choisi Bethléhem, et Dieu a toujours raison dans tout ce qu'il fait. Notre Seigneur est venu pour nous donner la vie. Il dit qu'il est le pain du ciel (Jean 6:41).

A quoi bon une grande ville et une grande Eglise si elle est mondaine et qu'on n'y trouve ni pain ni approvisionnement de vie ? Quelle est ton attente à l'égard de la vie de l'Eglise ? Que voulons-nous dans la maison du Seigneur ? La maison du pain est très significative. Dieu avait déjà les yeux fixés sur ce but dès le commencement.

Michée n'a pas seulement mentionné le lieu, mais ce qui importe encore plus que le lieu, c'est la personne qui devait y naître, c'est-à-dire celui qui dominera. Et un jour nous régnerons avec lui. Mais il doit premièrement régner sur nous, et en-

suite nous régnerons avec lui sur la terre entière. Apprenons donc à nous soumettre à sa domination aujourd'hui. Celui qui doit venir est un Roi hors du commun. Ses activités remontent aux jours de l'éternité. Que c'est merveilleux!

*Lecture : Actes 8*

## **L'arrangement souverain de Dieu**

Pour l'accomplissement de la prophétie de Michée 5:1, il fallait que quelque chose se passe, car Marie était déjà dans son 6<sup>e</sup> ou 7<sup>e</sup> mois de grossesse et vivait à ce moment-là à Nazareth, tout au nord, très loin de Bethléhem. Sans une raison impérieuse, comment aurait-elle fait ce dur voyage afin de se trouver à Bethléhem pour la naissance de celui qui dominera ? Mais Dieu est souverain. Auguste était empereur, mais même lui devait servir Dieu pour l'accomplissement de son dessein.

### **L'édit de César Auguste (Luc 2:1-5)**

« *En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre* » (Luc 2:1). Quel était le motif de cet édit ? Sous le règne de César Auguste, l'Empire romain avait terminé ses guerres et une ère de paix et de prospérité s'annonçait. En l'an 2 avant notre ère, le Sénat romain honora César pour son 25<sup>e</sup> anniversaire et lui conféra le titre de « Pater Patriae » (père de la patrie). Un édit parut dans tout l'Empire romain ordonnant que quiconque se trouvait sous l'autorité de Rome devrait déclarer son accord et jurer allégeance à César en se faisant enregistrer.

### **Joseph, étant de la maison et de la famille de David, devait se faire enregistrer à Bethléhem**

(1 Sam. 16:18 ; 17:12)

« *Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte* » (Luc 2:4-5). Joseph et Marie, qui étaient tous les deux de la famille de David, n'avaient pas d'autre choix que de se rendre à Bethléhem

pour se faire inscrire et jurer allégeance à César. Dieu avait tout arrangé afin que le jeune couple soit obligé de faire le voyage jusqu'à Bethléhem, de peur d'être considérés comme rebelles à César.

« *Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie* » (v. 2). Les historiens se sont beaucoup disputés sur Quirinius et pensaient qu'il n'avait pas été gouverneur de Syrie à cette époque-là. L'histoire nous apprend qu'il était gouverneur de Syrie pendant les années 6 et 7 de notre ère, à une époque où Jésus était déjà né depuis longtemps. Cependant, ils ont découvert un jour que le récit de Luc était bel et bien correct et que la Parole de Dieu correspondait à la réalité. Les historiens savaient qu'à partir des années 4 à 2 avant notre ère, ce n'était pas Quirinius qui était gouverneur de Syrie, mais Saturninus ; bien plus tard toutefois, on découvrit que Saturninus avait été représenté par Quirinius en Syrie de mai à novembre de l'an 2 avant notre ère, afin que Saturninus puisse participer aux cérémonies en l'honneur de César Auguste à Rome. Pendant cette courte période, Quirinius était bel et bien gouverneur (ou procureur) de Syrie, comme Luc le mentionne, jusque vers la fin de l'an 2 avant notre ère, quand le successeur de Saturninus, le gouverneur<sup>1</sup> Varus, est entré en fonction. Il est évident que l'Écriture a raison.

---

<sup>1</sup> Les gouverneurs de Syrie pendant la période de l'année 7 avant Jésus-Christ jusqu'à l'année 4 après Jésus-Christ :

Varus : des années 7 et 6 avant J.-C. à l'an 4 avant J.-C.

Saturninus : de l'an 4 avant J.-C. à l'an 2 avant J.-C. (séjour à Rome dès le mois de mai)

*Quirinius (Procurateur) : de l'été de l'an 2 avant J.-C. au temps de la naissance de Jésus*

Varus : de novembre de l'an 2 avant J.-C. jusqu'à l'an 1 après Jésus-Christ

G. César : de l'an 1 après J.-C. à l'an 4 après J.-C.

*Lecture : Actes 9*

### **Les sources historiques**

**Tertullien**, un auteur latin de l'Église du 2<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup> siècle, a lui aussi donné des détails sur la date de naissance de Jésus ; selon ses conclusions, elle a dû avoir lieu en l'an 1, respectivement en l'an 2 avant notre ère. C'était environ 41 ou 42 ans après la prise de pouvoir d'Auguste à Rome, qui eut lieu le 19 août 43 avant notre ère. Il a encore donné une indication concernant l'année de la mort de Cléopâtre et de Marc Antoine : ils se sont suicidés au mois d'août de l'an 30 avant notre ère. Jésus serait né 28 ans après leur mort. Ces deux indications placent la date de naissance de notre Seigneur en l'an 2 avant notre ère, autour du mois de septembre. Pour confirmer cette date, il mentionne aussi que César Auguste serait mort 15 ans après la naissance de Jésus. Nous savons que la date du décès d'Auguste était le 19 août de l'an 14 de notre ère. Selon tous ces calculs, notre Seigneur est né en l'an 2 avant notre ère, autour du mois de septembre.

**Irénée**, un disciple de Polycarpe, l'un des pères de l'Église du 2<sup>ème</sup> siècle de notre ère, a aussi confirmé qu'Auguste est mort 15 ans après la naissance de Jésus, ce qui nous amène aux mêmes conclusions concernant la date de naissance de notre Seigneur. Tout comme de nombreux autres pères de l'Église du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> siècle, Eusèbe (264-340 après J.-C.), considéré comme le père fondateur de l'histoire de l'Église, a aussi confirmé cette date de naissance.

L'année de la mort d'Hérode est aussi très discutée. La majorité pense qu'elle a eu lieu en l'an 4 avant notre ère. Mais **Josèphe**, un historien du 1<sup>er</sup> siècle, parle d'une éclipse lunaire pendant la nuit où Hérode a démis de ses fonctions le souverain sacrificateur Matthias et où il a fait tuer un autre Matthias, un scribe. Entretemps, les scientifiques ont confirmé qu'une éclipse lunaire s'est bel et bien produite en ce temps-là, et qu'elle était visible à Jérusalem, ce qui nous amène au 9 janvier de l'an 1 avant notre

ère. Peu après, à la fin du mois de janvier, Hérode est mort. Selon le récit de Josèphe, il était âgé de 70 ans. A l'âge de 25 ans, en automne de l'année 47 ou 46 avant notre ère, son père l'avait nommé gouverneur de Galilée. Donc, selon ce calcul, il serait mort en l'an 1 avant notre ère. Cela aussi correspond au récit des Ecritures (Mat. 2), démontrant que la Parole de Dieu a toujours raison.

### **Marie était enceinte à ce moment précis**

« *Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva* » (Luc 2:6). Le temps arriva, c'est-à-dire que c'était exactement la date à laquelle Jésus-Christ devait naître.

### **Jésus est né après leur arrivée à Bethléhem**

« *Et elle enfanta son fils premier-né...* » (v. 7). La nuit de la naissance de notre Seigneur était comme le son éclatant d'une trompette. Un ange du Seigneur annonça : « *Ne craignez point ; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie ; c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur* » (v. 10-11). C'était le jour le plus important de toute l'histoire de l'humanité, et tout avait été précisément planifié, arrangé et accompli par Dieu, afin que le Roi des Juifs puisse naître à la date et au lieu prédéterminés.

*Lecture : Actes 10*

## **La généalogie de Jésus-Christ**

### **La postérité (la semence) d'Abraham (Gen. 22:17-18)**

« *Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham* » (Mat. 1:1). La généalogie de Jésus est importante pour prouver qu'il est le Christ. Sa généalogie remonte jusqu'à Abraham. Abraham était un personnage important dans l'Ancien Testament. Dieu a promis que Christ serait la semence d'Abraham. Si quelqu'un prétend qu'il est le Christ, vérifie sa généalogie. Peut-être que nous ne lisons pas volontiers cette généalogie dans l'Évangile de Matthieu, mais elle est très importante et ce n'est pas pour rien qu'elle se trouve au début du Nouveau Testament. Il faut apporter la preuve que Jésus descend d'Abraham. Si ce n'était pas le cas, Jésus ne pourrait pas être le Christ, et tout le Nouveau Testament serait annulé.

### **L'héritier promis**

« *Certainement je te bénirai, et je multiplierai abondamment ta semence comme les étoiles des cieux et comme le sable qui est sur le bord de la mer ; et ta semence possédera la porte de ses ennemis. Et toutes les nations de la terre se béniront en ta semence, parce que tu as écouté ma voix* » (Gen. 22:17-18 – Darby). Paul a découvert qu'il n'est pas question ici de plusieurs descendances, mais d'une seule descendance, et que cette unique semence est le Messie. Non seulement les Juifs, mais aussi toutes les nations de la terre seraient bénies en cette semence. C'est à Abraham que Dieu avait donné cette importante promesse, c'est pourquoi Matthieu devait en confirmer l'accomplissement.

*Lecture : Actes 11*

## **L'Esprit qui avait été promis**

*« Afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis » (Gal. 3:14).*

*« Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n'est pas dit : et aux descendances, comme s'il s'agissait de plusieurs, mais comme il s'agit d'une seule : et à ta descendance, c'est-à-dire à Christ » (Gal. 3:16).*

Paul avait compris que cette semence était une promesse au sujet de Christ. Et quand Abraham était prêt à sacrifier son fils Isaac, cela préfigurait le fait que Dieu a livré son Fils en sacrifice pour nous tous. Paul n'a pas dit des descendances, *« comme s'il s'agissait de plusieurs »*, mais il a parlé d'une seule semence par laquelle seraient bénies toutes les nations. Jésus est cette postérité d'Abraham, afin que la bénédiction vienne sur les nations en Jésus-Christ. Cette bénédiction promise, c'est le merveilleux Esprit que le Seigneur a déversé à la Pentecôte. Quelle bénédiction ! Cet Esprit habite aujourd'hui en nous et il est plus précieux que n'importe quelle autre bénédiction que notre imagination humaine pourrait concevoir. Aussi voyons-nous, dès le premier verset du Nouveau Testament, que Jésus est cette semence d'Abraham et l'accomplissement de la bénédiction de l'Esprit qui avait été promis.

*Lecture : Actes 12*

### **L'héritage du monde (Rom. 4:13)**

En plus de cela, Abraham reçut la promesse que sa semence serait héritière du monde : « *En effet, ce n'est pas par la loi que l'héritage du monde a été promis à Abraham ou à sa postérité, c'est par la justice de la foi* » (Rom. 4:13). Avec sa postérité, Abraham devait hériter quelque chose.

Et un jour, nous les chrétiens, nous hériterons aussi quelque chose de merveilleux. A ce propos, lisons quelques versets dans Galates 3 : « *Car vous êtes tous fils de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme ; car tous vous êtes un en Jésus-Christ* » (Gal. 3:26-28). Comme il n'y a qu'un seul héritier, nous ne pourrions prendre part à cet héritage que lorsque nous serons tous *un seul* en Christ.

C'est la raison pour laquelle le baptême en Christ est si important et ne devrait pas être différé, car c'est à travers lui que nous devenons tous ce *seul* héritier. « *Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse* » (v. 29). Ne remets pas ton baptême à plus tard, au risque de perdre ton héritage.

Que désirons-nous hériter ? Le ciel ou la terre ? Beaucoup de chrétiens s'imaginent qu'ils iront un jour au ciel. Mais Abraham reçut la promesse d'hériter le monde. Dieu voulait certainement donner à Abraham le meilleur en héritage. Aux yeux de Dieu, la terre est plus précieuse que le ciel. Le Seigneur lui-même a dit : « *Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre !* » (Mat. 5:5).

Dans le Psaume 2, il est dit : « *Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, les extrémités de la terre pour possession* » (v. 8). Que désirons-nous hériter ? As-tu jamais dit au Seigneur : « Seigneur, quand tu reviendras, j'aimerais hériter la terre » ? C'est aussi à cause de cette promesse-là que le Seigneur

devait être la semence d'Abraham. Par lui, c'est non seulement la bénédiction promise qui vient sur nous, qui sommes issus des nations, mais nous recevons aussi notre part de l'héritage du monde en étant baptisés en Christ.

*Lecture : Actes 13*

« *Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !* » (Gal. 4:6). Si Dieu n'était pas notre Père, nous ne pourrions pas non plus être ses héritiers. Mais nous avons reçu l'Esprit de son Fils et nous sommes donc aussi héritiers (Rom. 8: 15-17). A quoi reconnaissons-nous que Dieu est notre Père ? C'est très simple : parce que du plus profond de notre cœur, nous pouvons invoquer Dieu comme notre Père. Voilà la preuve que nous sommes fils de Dieu, puisque l'Esprit de Dieu est entré en nous. Il ne s'agit pas ici d'une doctrine, mais de l'expérience.

« *Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils ; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu* » (Gal. 4:7). Nous sommes les héritiers de Dieu et les cohéritiers de Christ. « *Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte ; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions : Abba ! Père ! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui* » (Rom. 8:14-17). Nous louons le Seigneur pour le fait qu'il a accompli tout cela en tant que semence d'Abraham. A présent, qui voudrait encore hériter le ciel ? Dieu veut nous donner cette terre comme un plus grand héritage.

*Lecture : Actes 14*

### **La postérité de David - l'héritier du trône**

(Ps. 89:4-5, 36-38 ; 132:11 ; Actes 2:30 ;  
Jér. 23:5-6 ; Es. 11:1-5)

*« J'ai fait alliance avec mon élu ; voici ce que j'ai juré à David, mon serviteur : j'affermirai ta postérité pour toujours, et j'établirai ton trône à perpétuité »* (Ps. 89:4-5). Une alliance est plus solide qu'une promesse. Elle est comme un contrat et elle a encore été renforcée par un serment : *« J'ai juré une fois par ma sainteté : mentirai-je à David ? Sa postérité subsistera toujours ; son trône sera devant moi comme le soleil, comme la lune il aura une éternelle durée. Le témoin qui est dans le ciel est fidèle »* (v. 36-38).

*« L'Eternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas : je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles »* (Ps. 132:11). Il ne peut pas être question de Salomon, car il n'a pas vécu éternellement et il n'était pas non plus fidèle comme cette semence.

*« Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône, c'est la résurrection du Christ qu'il a prévue et annoncée, en disant qu'il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts et que sa chair ne verrait pas la corruption »* (Actes 2:30-31). Les apôtres avaient compris que Jésus ne pouvait pas rester dans le séjour des morts, mais qu'il devait ressusciter pour accomplir la promesse.

*« Voici, les jours viennent, dit l'Eternel, où je susciterai à David un germe juste ; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure, et voici le nom dont on l'appellera : l'Eternel notre justice »* (Jér. 23:5-6).

*Lecture : Actes 15*

« *Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel. Il respirera la crainte de l'Eternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins* » (Es. 11:1-5). Quel Roi est donc notre Seigneur ! Le monde entier qui ne connaît qu'injustice, discorde et corruption, attend en réalité un tel Roi. Afin d'accomplir toutes ces promesses, le Seigneur doit venir de la lignée de David. C'est ainsi seulement que les promesses du trône et de l'héritage pourront être accomplies par lui. Dieu a merveilleusement arrangé l'entière filiation du Seigneur, pour qu'il puisse effectivement être cet héritier. Joseph était un descendant du roi David et il se trouvait ainsi dans la lignée des héritiers du trône. Mais Dieu avait dit à un descendant de David, au roi Jéconia, que sa postérité ne serait plus jamais assise sur le trône (Jér. 22:28-30). Cependant, pour que la postérité de David puisse quand même s'asseoir sur le trône, Dieu devait faire un détour et unir Marie, qui était aussi de la lignée de David, à Joseph, afin que la promesse puisse être accomplie par la lignée de Marie. Par le mariage de Joseph et de Marie, le Seigneur a pu recouvrer son héritage, qui avait été promis à la postérité de David.

L'Écriture tout entière démontre que Jésus est véritablement le Christ. En fait, le monde entier attend ce Roi. La première venue du Seigneur lui permit d'accomplir la rédemption, mais lors de sa deuxième venue, il régnera comme Roi sur toute la terre.

*Lecture : Actes 16*

Aujourd'hui, notre Seigneur est la Tête de l'Eglise, et l'Eglise est sa sphère de pouvoir. Il ne règne pas aujourd'hui comme Roi dans le monde, mais il doit régner dans l'Eglise. Comme nous devons encore vivre aujourd'hui dans la chair, il arrive que nos relations humaines soient souvent difficiles. Mais nous pouvons apprendre à nous laisser conduire par l'Esprit et à ne pas juger seulement sur un oui-dire ou sur l'apparence. Quand un ami proche vient vers toi pour te rapporter un incident dans une certaine Eglise, il y a tout de suite quelque chose qui monte en toi et tu juges selon ce que tu as entendu. Et combien de fois nos yeux n'ont-ils pas vu quelque chose et nous nous sommes laissé tromper par eux ?

C'est pourquoi ne juge pas trop vite sur la base de ce que tu entends et vois dans l'Eglise. Approche-toi du Seigneur et laisse l'Esprit juger. Si chacun juge d'après ce qu'il voit, mais que chacun voie les choses différemment, il en résulte une grande confusion. N'écoute pas un trop grand nombre d'avis et ne fais pas non plus une différence entre les frères et sœurs sur la base de tes affinités ou de tes réticences. Laisse le Seigneur te parler et attends son jugement. C'est lui le Seigneur, pas toi.

Il est si important de connaître notre Roi, qui vit en nous. Lisons encore une fois ce qu'Esaië dit de notre Roi : « *L'Esprit de l'Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Eternel* » (Es. 11:2). Ne craignons-nous pas de causer du trouble dans l'Eglise par notre jugement superficiel ? La fin du verset mentionne la crainte de l'Eternel. Quand nous connaissons vraiment la crainte du Seigneur, nous ne causons certainement pas tant de problèmes dans l'Eglise. Fais confiance au Seigneur, il est notre Roi, il est le Christ vivant et la Tête sur toutes choses dans l'Eglise, il est assis aujourd'hui sur le trône dans le ciel, et il habite également dans nos cœurs.

*« Il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre »* (Es. 11:3-4). Voilà la justice de Dieu selon l'Esprit. Louons le Seigneur pour notre Roi merveilleux.

Il est aussi le Roi de paix, et tout ce qui vient de lui ne causera certainement pas du trouble, mais procurera la paix. *« Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu »* (Mat. 5:9). Voilà notre signe de distinction dans la vie de l'Eglise. Le Seigneur, en tant que Prince de paix, amène la paix dans l'Eglise.

*Lecture : Actes 17*

## **La semence de la femme (Gen. 3:15)**

### **Né d'une vierge (Es. 7:14)**

Personne ne peut imiter cette naissance par une vierge ; seul le Christ a été engendré de cette manière. Même si on remplit toutes les autres conditions pour être le Messie, on échouera sur celle-ci. *« C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe ; voici, la vierge deviendra enceinte, et elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel »* (Es. 7:14).

### **Par la puissance du Saint-Esprit**

Une vierge tombe enceinte. Comment est-ce possible ? Par le Saint-Esprit, par la puissance de Dieu. C'est pourquoi aussi ce qui est né est appelé la « sainte chose ». *« L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi aussi la sainte chose qui naîtra sera appelée Fils de Dieu »* (Luc 1:35 – Darby). Nous, nous sommes tous nés autrement. Nous avons un père terrestre, nous avons été engendrés par la semence d'un homme. Voilà pourquoi le péché d'Adam a été transmis, et la mort règne chez tout le monde et chacun doit mourir, car tous ont péché (Rom. 3:23). Mais ce Christ merveilleux est né autrement. Sa naissance a déjà été annoncée dans Genèse 3:15 : *« Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. »* Ce Christ, la semence de la femme, va écraser la tête du serpent et anéantir Satan. Le Seigneur a accompli cette promesse. Personne n'en était capable. Tous les hommes sont injustes et pécheurs, et ils sont sous la puissance du prince de ce monde. Mais un jour, quelqu'un est venu et a écrasé la tête du serpent.

C'est pourquoi il est dit dans Hébreux 2:14 : *« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a égale-*

*ment participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuis-  
sant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le  
diable. » Seul le Seigneur pouvait le faire, personne d'autre.*

*Lecture : Actes 18*

### **Sans péché**

(1 Jean 3:5 ; 2 Cor. 5:21 ; Hébr. 4:15 ; 1 Pie. 2:22)

Le Seigneur a été conçu par la puissance du Saint-Esprit et c'est pourquoi il était sans péché. Aucun être humain ne peut prétendre de lui-même qu'il est sans péché. Seul le Seigneur était sans péché et tous les apôtres ont pu témoigner de cela à son sujet. Même Pilate ne pouvait trouver aucun tort en Jésus (Jean 19:5).

### **A la fois Fils de Dieu et Fils de l'homme**

A cause de sa naissance extraordinaire, le Seigneur est à la fois Dieu et homme. En cela il est vraiment unique. Le Seigneur seul est le véritable et unique Homme-Dieu, parce qu'il est à la fois Dieu et homme. C'est aussi pour cela qu'il possède un nom si merveilleux et qu'il a été capable d'écraser la tête du serpent et d'accomplir un salut éternel.

### **Son nom (Es. 9:5)**

*« Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule ; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix. Donner à l'empire de l'accroissement, et une paix sans fin au trône de David et à son royaume, l'affermir et le soutenir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours : voilà ce que fera le zèle de l'Eternel des armées » (Es. 9:5-6).*

Louons le Seigneur pour la généalogie de Jésus ! Le Seigneur a tout accompli. Nous devons reconnaître qu'il est à la fois Dieu et homme. C'est à lui seul que nous pouvons vraiment dire : *« Mon Seigneur et mon Dieu ! »* (Jean 20:28).

*Lecture : Actes 19*

## **Le Christ, le descendant d'Abraham**

Dans la Bible, Abraham marque une étape très importante. C'est à lui que remonte l'Évangile, il est le père de la foi. Ensuite vient Isaac, le deuxième fils d'Abraham. Le premier, Ismaël, n'a pas été engendré avec Sarah, mais il est né selon la chair, c'est pourquoi Dieu l'a rejeté. Dieu n'a reconnu qu'Isaac, engendré par Abraham avec Sarah, selon la promesse. Isaac était l'élu de Dieu. Il est né selon la promesse, selon l'Esprit et par la puissance de Dieu. Sans cette puissance de Dieu, il aurait été impossible à Sarah de donner naissance à Isaac. Frères et sœurs, cela nous montre comment est Dieu. Il n'accepte pas tout. Gardons-nous de penser que Dieu accepte tout ce que nous faisons pour lui. Dieu avait promis une postérité à Abraham, mais elle s'est fait attendre. Parce qu'Abraham pensait ne plus pouvoir attendre, il a voulu accomplir lui-même la promesse de Dieu. Il pensait que s'il n'agissait pas maintenant, il serait trop tard. C'est ainsi qu'il voulait aider Dieu. Cette tendance à vouloir donner un coup de main à Dieu se trouve en chacun de nous. En plus, Sarah avait une bonne idée. Nous avons souvent beaucoup de bonnes idées. Et c'est ainsi qu'il a engendré Ismaël, de par sa propre force et pour Dieu. Mais Dieu a rejeté Ismaël. Le Messie n'aurait jamais pu descendre de la lignée d'Ismaël, il est issu de la lignée d'Isaac. Dieu n'accepte que ce qui vient de lui. Nous devrions apprendre aujourd'hui cette leçon dans la vie de l'Église ; elle est très importante.

*Lecture : Actes 20*

Après Isaac vient Jacob, mais Jacob avait un frère jumeau : Esäü. Lequel des deux fut choisi par Dieu ? Lisons dans Malachie 1:2-3 : « *Je vous ai aimés, dit l'Éternel. Et vous dites : En quoi nous as-tu aimés ? Esäü n'est-il pas frère de Jacob ? dit l'Éternel. Cependant j'ai aimé Jacob, et j'ai eu de la haine pour Esäü, j'ai fait de ses montagnes une solitude, j'ai livré son héritage aux chacals du désert.* »

Dieu avait clairement montré cela déjà dans la Genèse, et il l'a répété et confirmé (pour que nous ne l'oublions pas) dans Malachie, le dernier livre de l'Ancien Testament. Nous pouvons penser ce que nous voulons, Dieu est Dieu. Tout arrive selon sa prescience, selon sa sagesse et selon son choix. C'est lui qui choisit, pas nous. Qui sommes-nous ? De nos jours, l'homme veut suivre sa propre voie et faire ses choix. Bien sûr, il ne peut pas influencer le choix de la famille dans laquelle il est né. Le Messie, en revanche, aurait eu le choix ; il était Dieu. Et pourtant, pour venir sur terre, il n'avait pas le choix. Il devait être engendré dans cette lignée de David. Dieu le Père avait choisi cette lignée pour lui. Frères et sœurs, combien de fois choisissons-nous nous-mêmes ce que nous voulons ? J'aime ceci, je n'aime pas cela. Je peux quand même choisir ce que je veux ! Dieu cependant choisit aussi. Il a dit : « *J'ai aimé Jacob ; mais j'ai haï Esäü* » (Rom. 3:19). Il avait certainement ses raisons. Dans l'exemple de Jacob, nous voyons que le Saint-Esprit veut œuvrer en nous, pour nous transformer. Tout ce qui n'est pas transformé à l'image du Fils de Dieu, est rejeté par Dieu, car notre être naturel est déchu.

Abraham, Isaac et Jacob représentent l'œuvre du Dieu trinitaire. Abraham est une image du Père, Isaac représente le Fils et Jacob exprime l'œuvre du Saint-Esprit. De « celui qui tient le talon » (Jacob), du trompeur, le Saint-Esprit a fait un prince de Dieu.

*Lecture : Actes 21*

## **Le Christ, le descendant de David**

Après Juda, nous passons à Isai, un nom très important dans la généalogie du Seigneur. Nous lisons dans Esaïe 11:1 : « *Puis un rameau sortira du tronc d'Isai...* » Quelle merveilleuse promesse, et c'est en même temps une prophétie.

Ensuite vient David : « *L'Eternel a juré la vérité à David, il n'en reviendra pas : je mettrai sur ton trône un fruit de tes entrailles* » (Ps. 132:11). Le Seigneur est le descendant de David. Nous voyons ainsi cette lignée depuis Abraham, Isaac, Jacob, jusqu'à David par Juda et Isai. Le Seigneur qui devait venir était le Roi des Juifs, et non seulement le Roi des Juifs, mais le Roi du monde. Toutes les nations seraient bénies en lui.

Après David, l'arbre généalogique du Seigneur se divise en deux lignées. Dans l'Évangile de Matthieu est indiquée la filiation de Joseph, qui remonte à Salomon et qui est la lignée des héritiers du trône. L'arbre généalogique dans l'Évangile de Luc montre la deuxième lignée, celle qui remonte au fils de David, Nathan, dans laquelle apparaît Marie. Tant Joseph que Marie sont des descendants de David. Il est très important de reconnaître ces deux lignées, qui se rejoignent de nouveau à la fin. Dans sa sagesse et sa souveraineté, Dieu a tout arrangé pour que l'Écriture soit accomplie d'une façon merveilleuse en ce qui concerne le Messie promis. En voyant cela, non seulement nous ajoutons foi à la Parole de Dieu, mais nous louons aussi Dieu pour sa sagesse et nous l'adorons.

*Lecture : Actes 22*

Parmi les fils de David, tous ne peuvent pas prétendre au trône. Du côté des héritiers au trône, nous avons passé sous silence plusieurs rois et n'avons cité que Jéconia (appelé aussi Conia). Il était le dernier roi avant la première déportation du peuple de Dieu à Babylone. (Jéconia avait plusieurs noms, mais sur lesquels nous ne pouvons pas entrer en matière maintenant).

Lisons Jérémie 22:28 : « *Est-il donc un vase méprisé, brisé, ce Jéconia ? Est-il un objet auquel on n'attache aucun prix ? Pourquoi sont-ils jetés, lui et sa postérité, lancés dans un pays qu'ils ne connaissent pas ?* »

Ce roi avait fait ce qui était mal aux yeux de l'Eternel, aussi Dieu avait-il laissé tout le peuple partir en déportation à Babylone. Puis Dieu a encore prononcé ces paroles sur lui, par la bouche de Jérémie : « *Ainsi parle l'Eternel : Inscrivez cet homme comme privé d'enfants, comme un homme dont les jours ne seront pas prospères ; car nul de ses descendants ne réussira à s'asseoir sur le trône de David et à régner sur Juda* » (v. 30). Nul de ses descendants ? Mais cela concernerait le Messie à venir. Car il avait été promis qu'il viendrait de cette lignée et qu'il hériterait le trône. Dieu violerait-il son propre serment ? Il avait promis à David que l'un de ses descendants s'assiérait sur le trône pour toujours (Ps. 89:37-38). Et maintenant, comment cela pouvait-il encore arriver ? Si j'avais été Jérémie, j'aurais demandé à Dieu. As-tu oublié la promesse à David ? S'il ne l'avait pas oubliée, qu'allait-il faire ? Est-ce qu'il y avait une solution ? Dieu a toujours une solution : il a fait un détour. Quand nous lisons 2 Samuel 5:14, nous voyons que Nathan est aussi un fils de David. Lisons ce passage : « *Voici les noms de ceux qui lui naquirent à Jérusalem : Schammua, Schobab, Nathan, Salomon* ».

David n'avait pas seulement un fils (Salomon), mais plusieurs fils. Dans ce passage, tous les deux sont mentionnés côte à côte.

Marie est issue de la lignée de Nathan. Dans l'Évangile de Luc, au chapitre 3:23, il est écrit que Jésus était « *comme on le croyait, fils de Joseph, fils d'Héli* », tandis que nous lisons dans Matthieu : « *Jacob engendra Joseph* » (Mat. 1:16). Jacob est donc le vrai père de Joseph. Cela veut dire que Joseph n'était pas vraiment le fils d'Héli, mais on l'aurait dit, parce que Marie s'était mariée entre-temps avec Joseph et selon la loi juive, respectivement selon l'usage juif, un gendre était désigné aussi comme fils.

Par l'union de Marie et de Joseph, Jésus est arrivé au trône promis de David. Joseph aurait été le descendant légitime, mais à cause de Jéconia, il a été écarté. Maintenant, comme « fils » de Joseph, mais pas de Jéconia, Jésus était l'héritier légal du trône, parce que sa mère aussi faisait partie de la descendance de David. C'est par ce détour que Dieu a conduit le Messie sur le trône. Cela ne démontre-t-il pas la sagesse de Dieu ? Lui seul peut arranger les choses ainsi.

*Lecture : Actes 23*

### **Appelé hors d’Égypte (Osée 11:1 ; Mat. 2:13-15)**

Quand nous lisons l’Exode, la plupart d’entre nous pensent que seul le peuple d’Israël est sorti d’Égypte, puis dans l’Évangile de Matthieu, nous lisons : *« Lorsqu’ils furent partis, voici, un ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et dit : Lève-toi, prends le petit enfant et sa mère, fuis en Égypte, et restes-y jusqu’à ce que je te parle ; car Hérode cherchera le petit enfant pour le faire périr. Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte. Il y resta jusqu’à la mort d’Hérode, afin que s’accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : J’ai appelé mon fils hors d’Égypte »* (Mat. 2:13-15).

Avez-vous déjà considéré ce verset ? Si Matthieu n’avait pas cité ce verset, nous ne saurions pas qu’Osée prophétisait concernant Jésus (Osée 11:1). Non seulement le peuple d’Israël est sorti d’Égypte, mais Jésus aussi devait sortir d’Égypte, afin d’accomplir cette prophétie.

### **La méchante intention d’Hérode de faire mourir Jésus**

Hérode était un homme méchant. Il avait même fait assassiner plusieurs de ses propres fils. Cet homme était excessivement méchant ; et c’est pourquoi il a fait tuer sur son territoire tous les enfants de deux ans et au-dessous. C’était l’œuvre de Satan, qui a essayé de mettre à mort notre Seigneur. En fait, tout cela s’était déjà produit une fois, à la naissance de Moïse. A l’époque, c’était Pharaon qui avait donné l’ordre de tuer tous les nouveau-nés mâles. Satan est vraiment un meurtrier dès le commencement. Tant de sang innocent ! Au verset 15 du chapitre 31, Jérémie parle du massacre des enfants sous Hérode. Frères et sœurs, nous ne nous rendons absolument pas compte du combat qui s’est déroulé dans cet univers pour empêcher la naissance de Jésus-Christ. Le même combat fait rage encore aujourd’hui. Gardons-nous de penser que tout est en ordre. La merveilleuse édi-

fication de l'Eglise n'est pas facile et elle ne se produit pas sans combat.

Nous avons souvent fait l'expérience d'être attaqués, de l'intérieur et de l'extérieur. Notre chair se bat avec notre esprit, notre moi, la tradition et la religion nous causent des problèmes. Le monde nous agresse. Les attaques nous viennent de toutes parts. Vous les jeunes, ne pensez pas que tout soit si simple. Il y a effectivement un combat spirituel. Si nous donnons ne serait-ce qu'une petite occasion au diable, il s'en servira pour détruire l'Eglise.

*Lecture : Actes 24*

### **La fuite en Egypte**

L'enfant était à peine né, que déjà le Seigneur devait fuir en Egypte. Mais que le Seigneur soit loué ! Par cette fuite en Egypte, la parole du prophète Osée s'est admirablement accomplie : « *J'appelai mon fils hors d'Egypte* » (Osée 11:1). Dieu a utilisé ce méchant roi pour accomplir sa Parole. Vous rendez-vous compte de cela ? Dans les Eglises, nous rencontrons parfois beaucoup de problèmes et nous avons alors tendance à voir tout en noir. Il nous faut cependant apprendre à voir aussi la lumière. Dieu utilise les difficultés pour en faire quelque chose de bien. Ne considérez pas seulement ce qui est négatif. Lorsque Matthieu a écrit son Evangile, il n'a pas vu tout en noir. La situation était très sombre, c'est vrai, mais soudain une lumière s'est levée, et la Parole de l'Ecriture s'est accomplie : « *Le peuple qui marchait dans les ténèbres voit une grande lumière...* » (Es. 9:1 ; cf. Mat. 4:16).

On peut toujours voir une chose sous différents angles, et cela dépend de la capacité de nos yeux à voir. Si nous ne voulons regarder qu'un seul côté des choses, nous sommes aveugles pour l'autre côté. Apprenons de la Parole de Dieu. Satan a mobilisé toutes ses ressources pour éliminer Jésus-Christ à la croix, et ce faisant, il a justement accompli la Parole de Dieu. D'une part, nous voyons toute la méchanceté des hommes, d'autre part, nous voyons la souveraineté de Dieu. La méchanceté des hommes accomplit la Parole de Dieu. Que pourrait-on encore ajouter à cela ? Dieu est Dieu, et il le reste : souverain, merveilleux, glorieux, plus intelligent et plus sage que toutes ses créatures !

*Lecture : Actes 25*

Aujourd'hui, beaucoup de problèmes ne me causent plus tant de soucis qu'autrefois. Vous constaterez qu'ils sont une aide pour vous tourner vers le Seigneur. Si nous n'avions pas ces problèmes, nous n'aurions pas tellement besoin du Seigneur. Avec eux, nous crions jour et nuit au Seigneur. Parce que nous savons que tout concourt à notre bien, nous lui rendons aussi grâces pour toutes choses. Autrefois je priais toujours : « Seigneur, pourquoi n'as-tu pas encore réglé ce problème, pour lequel j'ai prié déjà depuis si longtemps ? » Plus tard, j'ai pu le louer de ne pas l'avoir fait, car nous avons beaucoup appris, nous sommes devenus plus mûrs et nous avons été transformés.

Ce qu'Hérode a fait a donc accompli la Parole de Dieu : « *J'ai appelé mon fils hors d'Egypte.* » Cette promesse est importante. Pour quelle raison le Seigneur devait-il être appelé hors d'Egypte ? Pour lui-même ? Non, c'était pour nous. Le peuple d'Israël avait dû être sauvé hors d'Egypte et libéré de la domination de Pharaon. Le Seigneur a été envoyé dans ce monde pour nous sauver de l'esclavage du monde, de la puissance de Satan et du présent siècle mauvais (Gal. 1:4). Ce qui est arrivé sous Moïse était un type de Jésus. C'est pourquoi Paul écrit aux Colossiens : « *...il nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume de son Fils bien-aimé* » (Col. 1:13-15). Quelle responsabilité pesait sur les épaules du Seigneur, quelle grande œuvre il avait à accomplir ! Dès le tout début de sa vie terrestre, cette prophétie s'est accomplie, mais le Seigneur n'a jamais oublié sa mission.

*Lecture : Actes 26*

## **Appelé Nazaréen** (Mat. 2:22-23 ; Jean 19:19)

### **Nazareth, une ville méprisée** (Jean 1:45-46 ; 7:41, 52)

Lisons Matthieu 2:22-23 : « *Mais, ayant appris qu'Archélaüs régnait sur la Judée à la place d'Hérode, son père, il craignit de s'y rendre ; et, divinement averti en songe, il se retira dans le territoire de la Galilée, et vint demeurer dans une ville appelée Nazareth, afin que s'accomplisse ce qui avait été annoncé par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.* »

Il sera appelé Nazaréen. Jésus, le Nazaréen – ce nom était connu à l'époque. Mais l'appellation « Nazaréen » n'était pas honorable en ce temps-là. Donc Jésus n'avait pas bonne réputation. Comment le savons-nous ? Nathanaël dit à Philippe : « *Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon ?* » (Jean 1:46). Qui-conque venait de Nazareth avait mauvaise réputation. Dans nos relations humaines, nous attachons de l'importance à une bonne renommée, personne n'aime être méprisé. Pourtant ce Dieu merveilleux, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, le Messie promis, a accepté d'être un Nazaréen. Si j'étais Dieu et que j'aie le choix de la ville dans laquelle je souhaiterais grandir, je ne choisirais certainement pas Nazareth. J'opterais plutôt pour Jérusalem. Si déjà je ne peux pas être né à Jérusalem, alors je voudrais au moins y passer mon enfance. Cependant Dieu a planifié les choses autrement. Un ange a ordonné à Joseph en songe d'aller en Galilée. Jésus n'avait absolument aucun choix, pas plus que Marie ou Joseph. La famille a poursuivi sa route vers le nord et s'est installée à Nazareth. C'est là que Jésus a grandi, comme un inconnu ; il ne s'est attiré aucune gloire et il n'était pas célèbre dans sa ville d'origine. Examinez donc dans les Ecritures s'il existe un prophète qui vienne de Nazareth.

Je connais beaucoup de frères qui sont venus dans l'Eglise et qui voulaient y occuper une position. Ils veulent être estimés et

reconnus. S'ils n'obtiennent pas cette reconnaissance, si on ne les choisit pas comme anciens ou si leur opinion n'est pas acceptée, ils sont vexés et songent déjà à quitter l'Eglise. Nous sommes tellement pour notre moi et n'acceptons pas d'être méprisés. Tout le contraire de ce Christ merveilleux, à qui revient vraiment l'honneur suprême.

*Lecture : Actes 27*

### **Méprisé des hommes** (Es. 53:2-3 ; Ps. 22:7 ; 69:8-13)

Lisons Esaïe 53:1-2 : « *Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ? Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée...* » Quand tu plantes quelque chose dans une terre aride, penses-tu qu'il y poussera de grandes et belles fleurs ? Certainement pas. « *Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire.* » Nous, en revanche, nous attachons beaucoup d'importance à notre apparence et nous désirons être reconnus, alors qu'en réalité nous sommes insignifiants. Frères et sœurs, il y a un grand problème dans l'Église quand quelqu'un recherche « la beauté et l'éclat ». L'histoire de l'Église le prouve. L'orgueil humain - vouloir être quelqu'un, être reconnu - est un grand problème. « *Son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé et abandonné des hommes...* » Et toi, que ferais-tu si l'on te méprisait dans l'Église ? Est-ce que tu ne partirais pas ? Sûrement. Je crois même que tu ne partirais pas tout seul, mais tu emmènerais avec toi beaucoup d'autres, parce que tu voudrais attirer l'attention. Tu les convaincras que ce lieu n'est pas le bon et qu'ils feraient mieux de te suivre. Tu voudrais attirer le plus de gens possible de ton côté. « *Méprisé et abandonné des hommes.* » Le Seigneur devait subir ce mépris, c'est vrai, mais cela ne signifie en aucun cas que son caractère, son humanité, son standard éthique et moral aient été méprisables. Le Seigneur était irréprochable. Vous savez, frères et sœurs, pour un homme avec un standard élevé, pour quelqu'un qui était si parfait, qui était même Dieu en personne, il ne devait pas être facile d'encaisser le mépris des gens. C'est plutôt quelqu'un qui n'aurait aucune vertu à offrir et n'aurait rien de noble, qui accepterait d'être méprisé ; une telle personne penserait peut-être qu'elle mérite bien le mépris. Mais le Seigneur n'a pas mérité cela. Qui pourrait lui

trouver ne serait-ce qu'un seul péché, qu'une seule faute ? A-t-il jamais été désobéissant ? Non. Il est écrit qu'il a appris l'obéissance (Héb. 5:8). Et pourtant il a été méprisé des hommes, même de sa propre famille. Il est dit que ses propres frères ne croyaient pas en lui (Jean 7:5). A-t-il réagi ? S'est-il fâché ou s'est-il montré offensé ? S'il avait eu une telle réaction, il aurait certainement pleuré devant le Père : « Père, éloigne cela de moi. » Non, car c'est justement avec cette attitude de rester petit qu'il était venu. Souvenons-nous de Philippiens 2 (v. 6-8) : il a laissé sa gloire, il s'est dépouillé et humilié, il s'est rendu esclave pour nous. Quel homme ! Nous, au contraire, qui sommes si déchus et corrompus, nous n'arrivons plus à dormir quand quelqu'un a parlé mal de nous, tellement nous sommes fâchés. Nous n'arrivons même plus à prier le Père, parce que cette pensée nous obsède : tel frère ou telle sœur m'a offensé. Et même quarante ans plus tard, nous n'avons toujours pas oublié l'affaire.

*Lecture : Actes 28*

« ... homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas » (Es. 53:3). En ce temps-là, quand le Seigneur est venu ici-bas, tous les pharisiens et les scribes, tous les anciens et les souverains sacrificateurs recherchaient l'honneur et la gloire des hommes. Malheur à celui qui aurait porté atteinte à leur honneur ! Ils étaient même remplis de jalousie à l'égard du Seigneur. Les gens obsédés par leur moi et soucieux de leur grandeur et de leur prestance, sont aussi vite jaloux des autres. C'est ce qui a finalement amené les religieux à prendre la décision d'éliminer le Seigneur et de le tuer. Est-ce que tu veux être un Nazaréen ? Qui veut être un Nazaréen ? Qu'allons-nous faire ? Ne voulons-nous pas suivre le Seigneur ? Les vainqueurs sont ceux qui suivent l'Agneau partout où il va (Apoc. 14:4). Qui suis-tu ? Es-tu prêt à suivre quelqu'un qui est méprisable aux yeux des hommes ? Imaginons que tu travailles pour une grande et célèbre entreprise. Oserais-tu dire à ton travail que tu fais partie de la secte des Nazaréens, ou bien préférerais-tu te taire sur ce sujet-là ? Les disciples étaient connus comme faisant partie de la secte des Nazaréens (Actes 24:5). Avons-nous honte de suivre Jésus ?

Dans Matthieu 2:23, notre Seigneur est appelé Nazaréen, comme cela avait été prophétisé. Mais si on fait une recherche, on ne trouvera aucun passage de l'Ancien Testament qui parle de lui comme le Nazaréen. Et pourtant tous les prophètes attestent, chacun à sa manière, que le Messie serait impopulaire et méprisé. A ce propos, lisons le Psaume 22:7 : « *Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple.* » Est-ce que tu es prêt à vivre comme un ver ? Lisons les versets 8-13 du Psaume 69 : « *Car c'est pour toi que je porte l'opprobre, que la honte couvre mon visage ; je suis devenu un étranger pour mes frères, un inconnu pour les fils de ma mère. Car le zèle de ta maison me dévore, et les outrages de ceux qui*

*t'insultent tombent sur moi. Je verse des larmes et je jeûne, et c'est ce qui m'attire l'opprobre ; je prends un sac pour vêtement, et je suis l'objet de leurs sarcasmes. Ceux qui sont assis à la porte parlent de moi, et les buveurs de liqueurs fortes me mettent en chansons. »*

*Lecture : Romains 1*

Gardons-nous de penser que Jésus était célèbre et apprécié lorsqu'il était sur terre. Certains l'aimaient, mais la majorité ne l'appréciait pas. Si le Nouveau Testament et en particulier les Evangiles nous rapportaient tout ce que le Seigneur a dû endurer, nous aurions beaucoup à lire. Mais ce n'est même pas nécessaire, car les Psaumes nous décrivent ce qu'ils lui ont fait.

Apprenons, dans la vie de l'Eglise, à laisser notre moi à la croix jour après jour. Sans cela, l'Eglise ne pourra pas être édifiée. Il n'y a pas d'autre moyen d'édifier l'Eglise, la maison du Dieu vivant, que de mettre notre moi constamment à la croix et de l'y laisser pour toujours. Quiconque se soucie tellement de son moi et désire profiter de sa dignité et de son prestige, deviendra un problème dans l'Eglise. Aussi est-il très sain de lire ce que les prophètes ont annoncé concernant notre Seigneur, car par sa vie en nous, nous désirons être semblables à lui.

Celui qui habite en toi a jadis été appelé « Nazaréen ». A présent, il est le Roi des rois. Pendant sa vie ici-bas, cependant, personne ne l'a appelé « Roi des rois » et on l'a encore moins reconnu comme tel.

Nous voulons non seulement connaître les prophéties concernant Jésus-Christ et avoir une telle vision de lui, nous voulons aussi que cette vision et cette connaissance aient un effet sur notre vie, sinon tout serait vain. Le Seigneur nous montre dans sa Parole à quoi il ressemble et ce qu'il a dû endurer, afin que nous l'expérimentions comme ce Nazaréen. Ainsi la prophétie pourra s'accomplir aussi en nous à travers le Seigneur, et elle nous aidera. Par amour pour Dieu, il nous faut accepter de subir l'opprobre.

*Lecture : Romains 2*

### **Le rejeton (le rameau) – de l’hébreu « netzer »**

(Es. 11:1)

Examinons à présent le mot « Nazaréen » de plus près. D’où vient ce nom, quelle est son étymologie, sa signification ? On s’accorde à dire que le mot Nazareth ou Nazaréen est apparenté au mot hébreu « netzer » et qu’il signifie « rejeton » ou « rameau ».

Aux yeux des hommes, il était le plus méprisable de tous, mais aux yeux de Dieu, il était le rejeton de David, le rameau qui sort de Jessé (Isaï) et qui accomplit le dessein de Dieu. Dieu l’a élu pour exercer un ministère sur la terre et accomplir son plan. Il était ce merveilleux rameau. Voyez-vous la double signification du nom « Nazaréen » ? C’est seulement quand nous acceptons d’expérimenter le « ver » que nous expérimenterons aussi le « rameau ».

Lisons Esaïe 11:1. Ce même Esaïe qui a écrit le chapitre 53, a aussi écrit le chapitre 11 ; il montre ainsi les deux côtés. *« Puis un rameau sortira du tronc d’Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines. L’Esprit de l’Eternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d’intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l’Eternel. Il respirera la crainte de l’Eternel ; il ne jugera point sur l’apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture un jugement sur les malheureux de la terre »* (Es. 11:1-4a).

Frères et sœurs, j’aimerais vous l’attester : si nous acceptons par la grâce du Seigneur, par l’Esprit et la vie du Seigneur en nous, de porter l’opprobre de Christ et de laisser notre moi à la croix, nous ferons l’expérience de l’Esprit du Seigneur qui repose sur nous. L’apôtre Pierre l’a confirmé. Si tu es outragé et que tu subisses la persécution, si tu as des difficultés et des problèmes (non parce que tu aurais fait quelque chose de mal, mais pour le

nom de Christ), l'Esprit de gloire et de Christ reposera sur toi (1 Pie 4:14). Voilà les deux aspects du Nazaréen. Mais si tu refuses de souffrir pour le nom de Christ dans la vie de l'Eglise ou dans le monde, si tu es offensé et que tu te retires, alors tu ne pourras pas expérimenter ce merveilleux Esprit. Cela ne veut pas dire qu'il n'habite plus en toi, mais tu ne l'expérimenteras que très peu ou pas du tout.

*Lecture : Romains 3*

### **Il est le serviteur de l'Éternel (Zach. 3:8)**

*« Ecoute donc, Josué, souverain sacrificateur, toi et tes compagnons qui sont assis devant toi ! – car ce sont des hommes qui serviront de signes. – Voici, je ferai venir mon serviteur, le germe » (Zach. 3:8).*

### **Rempli de l'Esprit de l'Éternel et plein de vie**

Si tu refuses de subir l'opprobre pour le nom de Christ et d'être mal compris dans l'Eglise, si, au contraire, tu te querelles et que tu finisses par partir, en causant par là du trouble dans l'Eglise, je ne pourrai pas croire que tu sois rempli de l'Esprit. Tu prêches peut-être bien et tu peux avoir toute la connaissance, comme les scribes et les pharisiens, mais tu ne seras certainement pas rempli de l'Esprit.

### **Le bâtisseur du temple de Dieu (Zach. 6:12)**

*« Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtira le temple de l'Éternel » (Zach. 6:12).* A quelle fin est-il rempli de l'Esprit et plein de vie ? Comme bâtisseur du temple de Dieu, il est un tel germe de Dieu, un rameau plein de vie et rempli de l'Esprit. Et quiconque est rempli de l'Esprit comme le Seigneur, est zélé pour la maison de Dieu et participe à l'édification. Quiconque ne l'est pas trouvera une occasion de chute dès que surviendra un peu de pression et de chaleur, et il quittera l'Eglise. C'est un réel avertissement pour nous tous !